



© WE DOCUMENT ART COURTESY DE L'ARTISTE & GALERIE NATHALIE OBADIA PARIS, BRUXELLES



© DR



© LUCCIANI/MYLEM

BATEAU IVRE

Après Bruxelles en 2018, Nathalie Obadia présente à Paris les dernières œuvres de Joris Van de Moortel. L'artiste, né à Gand et installé à Anvers, revisite le thème de la *Nef des fous*, avec une inspiration débridée. Mélangeant la gravure, l'aquarelle, le collage, mais aussi les références à la peinture flamande des *xv^e* et *xvi^e* siècles, et des clins d'œil à la culture rock, il invente une esthétique inclassable et passionnante. Les plus avertis penseront à Dürer, Holbein, Bosch, Brueghel. Les autres y verront une allégorie d'un monde à la dérive, notre époque grimaçante et folle. Des installations et une vidéo complètent cet embarquement pour un voyage sans retour.

Galerie Nathalie Obadia, Paris 4^e
www.nathalieobadia.com

SAVEURS LITTÉRAIRES

Chaque année, en novembre, son nom défraie la chronique du milieu littéraire: Drouant accueille les délibérations du jury Goncourt depuis 1914 et celui du Renaudot depuis 1926... Mais le restaurant est plus ancien encore, puisqu'il remonte à 1880, quand il n'était alors que le bar-tabac d'un certain Maurice Drouant. Dans les années 1920, celui-ci en fait une institution, en demandant à Jacques-Emile Ruhlmann d'en concevoir le décor. Cent ans plus tard, le restaurant vient de s'offrir un sérieux lifting, conséquence de son rachat par les frères Gardinier qui ont eu le bon goût de faire appel à Fabrizio Casiraghi. Celui-ci a renoué avec l'esprit Art déco et s'est permis de jolies fresques pour évoquer les muses inspirantes.

Drouant, Paris 2^e
www.drouant.com

ATTACHANTE MÈCÈNE

En rendant hommage à la marquise Arconati Visconti, le musée des Arts décoratifs met à l'honneur ces mécènes, aujourd'hui pour la plupart oubliés, qui furent à l'origine du rayonnement de l'institution née en 1882. Ainsi, cette collectionneuse aux goûts éclectiques donna-t-elle une centaine d'œuvres, allant du Moyen Âge au *xix^e* siècle, en passant par la Renaissance, le *xviii^e* siècle, mais aussi les arts asiatiques et islamiques. Boiseries, tapisseries, bijoux, orfèvrerie, porcelaines... ses dons font revivre une femme au destin romanesque qui avait épousé l'un des hommes les plus riches d'Italie, rencontré alors qu'ils étaient tous les deux étudiants, et qui se retrouvera veuve trois ans après son mariage.

Musée des Arts décoratifs, Paris 1^{er}
www.madparis.fr



© BNF



© DR



© DR

MADAME DE...

Celle qui disait: "J'accepte tout ce qu'on me donne, sauf mon âge", s'est éteinte le 26 décembre 1969. Pour marquer ce cinquantième anniversaire, le département des Hauts-de-Seine a organisé une exposition dans la ravissante maison de Chateaubriand, la Vallée-aux-Loups. On pourrait se demander quel rapport entre ces deux personnages, si ce n'est le goût de l'écriture, mais la maison située dans le parc de La Vallée aux loups n'est pas très loin de celle de Verrières-le-Buisson où résidait Louise de Vilmorin avec, à la fin de sa vie, son compagnon André Malraux. La demeure est aussi profondément romantique, ce qui n'est pas sans rappeler l'univers de celle qui disait encore "être entrée par effraction en littérature".

La Vallée-aux-loups • Châtenay-Malabry
www.vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

FORMULE MAGIQUE

Ce qui est bien avec Picasso, c'est que son œuvre semble inépuisable. Certes, les milliers de tableaux et de dessins permettent un renouvellement quasi infini, mais il serait lassant s'il ne donnait lieu, lors de chaque nouvelle exposition ou presque, à des découvertes. On pense à présent tout savoir d'Olga et de Jacqueline, de la taoumachie et de *Guernica*, mais *quid* des "tableaux magiques"? L'exposition du musée Picasso lève le voile sur une période courte (1926-1930) où le peintre s'est lancé dans un cycle d'œuvres, aux figures étranges et dérangeantes. Baptisées "tableaux magiques" en 1938 par le critique d'art Christian Zervos, ces 150 toiles gardent encore une part de mystère.

Musée Picasso, Paris 3^e
www.museepicassoparis.fr

POP CULTURE

Disparu en 2013, Willy Rizzo ne cesse de renaître grâce à Dominique, sa dernière épouse, qui plonge régulièrement dans les archives du photographe le plus glamour de la presse people et exhume de petits bijoux. Célèbre pour la décontraction avec laquelle il faisait poser les stars, il a immortalisé Marlene Dietrich, Brigitte Bardot, Sophia Loren, Elsa Martinelli (photo). Si ces cadrages n'ont pas la rigueur d'un Avedon, ils saisissent un instantané d'intimité rare. Comme le souvenir d'une vie joyeuse et nonchalante. L'exposition consacrée aux années Pop en est l'illustration parfaite. On devine que quand le photographe posait son appareil, c'était pour faire la fête avec ses amis célèbres.

Studio Willy Rizzo, Paris 7^e
www.willyrizzo.com